



HAL
open science

**ICTS, Information and communication technologies,
cultures and ecopublic-commitments: for a complex
participative responsibility with knowledge management
in the concrete “ glocal ” ground: association of
ecocitizenship of the Bay of Arcachon**

Catherine Pascal

► **To cite this version:**

Catherine Pascal. ICTS, Information and communication technologies, cultures and ecopublic-commitments: for a complex participative responsibility with knowledge management in the concrete “ glocal ” ground: association of ecocitizenship of the Bay of Arcachon . Les écosystèmes numériques et la démocratisation informationnelle: Intelligence collective, Développement durable, Interculturalité, Transfert de connaissances, Nov 2015, Schoelcher, France. hal-01258348

HAL Id: hal-01258348

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-01258348>

Submitted on 18 Jan 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Catherine PASCAL

Enseignante et chercheure Docteure qualifiée 71^e section

Université Bordeaux 3 UFR LEA

Catherine.pascal@u-bordeaux.montaigne.fr

**TIC, cultures et engagements écocitoyens : pour une responsabilité participative complexe avec gestion des connaissances au « glocal »
Terrain concret : associations d'écocitoyenneté du Bassin d'Arcachon.**

Dans cet article, après un état des lectures sur les réseaux, base de notre cadre méthodologique (définition, type, qualités sociaux et/ou mondiaux) en tant que supports technologiques de l'innovation, nous nous interrogerons sur les enjeux et les impacts de ceux-ci dans les stratégies alternatives d'intelligence collective, en tant que prise de position communautaire.

Ceci nous amène à investir plus profondément l'innovation communautaire en développement durable, par un terrain concret : association d'écocitoyenneté du Bassin d'Arcachon, Ecocitoyens du Bassin d'Arcachon, association intégrée à la CEBA l'Association Coordination Environnement du Bassin d'Arcachon qui compte 29 associations de protection de l'environnement sur le Bassin d'Arcachon

Notre propos est de montrer à partir de l'appropriation des TIC et de nouveaux modes d'existence des objets techniques que l'innovation sociale naît et se diversifie de façon interculturelle à partir d'hybridations complexes entre préoccupations économiques, relations avec les pouvoirs publics et utilité sociale.

Ceci ne définit-il pas un nouvel imaginaire de l'innovation et du changement où l'individu via les groupes a une responsabilité renouvelée et qui est parfois à requalifier ?

Mots clés : Engagement, partage, écocitoyenneté, développement durable, gouvernance

**ICTS, Information and communication technologies, cultures and
ecopublic-commitments : for a complex participative responsibility with
knowledge management in the concrete « glocal » ground : association
of ecocitizenship of the Bay of Arcachon**

In this article, after a state of the readings on networks, base of our methodological frame (definition, qualities social and/or world) as technological media of the innovation, we shall wonder about the stakes and the impacts of these in the alternative strategies of collective intelligence, as community stand.

This brings us to invest more profoundly the community innovation in sustainable development, by a concrete ground : association of ecocitizenship of the Bay of Arcachon., Ecocitizens of the Bay of Arcachon, the association integrated into the CEBA, the Coordination Environment Association of the Bay of Arcachon wich account 29 associations of environnemental protection on the Bay of Arcachon.

Our subject is to show from the appropriation of ICTS and new modes of existence of the technical objects that the social innovation is born and diversifies in a intercultural way from complex hybridizations between economic concerns, relations with public authorities and social utility.

Does not this define a new imagination of the innovation and the change where the individual via the groups has a renewed responsibility and which sometimes is to be re-qualified ?

Keywords: commitment, sharing, ecocitizenship, sustainable development, governance

TIC, cultures et engagements écocitoyens : pour une responsabilité participative complexe avec gestion des connaissances au « glocal » Terrain concret : associations d'écocitoyenneté du Bassin d'Arcachon.

Catherine PASCAL

Enseignante et chercheure, Docteure qualifiée 71^e section,
Université Bordeaux 3 UFR LEA

Cette communication porte sur les possibles en gestion des territoires et plus spécifiquement sur la complexité actuelle du mode de gouvernance des localités. Ceci est le reflet de la société qui forte de son implication par les réseaux numériques a dès lors une demande sociale en participation et en politique publique co-construite, en liens avec les différentes instances décisionnelles du territoire local. Par un terrain concret observé depuis trois ans, seront investis, les écosystèmes numériques et la démocratisation informationnelle comme outils de gouvernance pour les politiques et les stratégies de développement local. Notre approche est transversale : socio-économique, technologique, anthropologique et philosophique.

Ceci ne définit-il pas un nouvel imaginaire du changement et de la mondialisation techno économique ?

Après un état des lectures sur les réseaux, base de notre cadre méthodologique (définition, type, qualités sociaux et/ou mondiaux) en tant que supports technologiques de l'innovation, nous nous interrogerons sur les enjeux et les impacts de ceux-ci dans les stratégies alternatives d'intelligence collective, en tant que prise de position communautaire : **Innovation et nouvel imaginaire du changement. Fluidité en engagements et désengagements par les connexions réseaux.** Ceci sera notre première partie épistémologique et méthodologique.

Pour notre deuxième partie nous envisagerons d'approfondir la notion de « glocal » : mondialisation vs localisation, ceci au prisme de l'interculturalité et de la responsabilité participative en prenant pour axe d'investigation les **chocs de cultures différentes et complexité : problèmes de structuration des systèmes complexes et organisation de la connaissance.**

L'appropriation économique via les TIC crée des acculturations (chocs de cultures différentes) entre compétitivité économique stricto sensu, croissance par les investissements et les finances et le champ social (distribution de revenus et participation à la formation) mais aussi entre le champ sociétal (création d'emploi, contribution au développement des différents Etats et dynamisation des collectivités locales) et le champ environnemental en préservant par le développement « durable » ses ressources humaines, écologiques, naturelles, patrimoniales et touristiques. Une démarche de type socio-constructiviste donnant davantage de responsabilités aux acteurs en terme d'élaboration de savoirs et de compétences sur les enjeux de développement, naturel écologique, urbanistique économique et touristique pour notre cas est privilégiée et amène de fait son lot de complexités.

Cette réalité stratégique et complexe croise en effet plusieurs impératifs et entraîne des conséquences sous forme d'enjeux alternatifs, le plus souvent mis en tensions par les TIC.

Nous travaillerons cela, dans une troisième partie, en décrivant par une observation participante ce cas : ***Ecocitoyens du Bassin d'Arcachon : De l'individu engagé au groupe coordonné : processus participatif, enjeux et défis.***

Nous prenons pour corpus les données numériques et humaines d'une gouvernance originale prenant pour appui les phénomènes alternatifs et locaux d'une association d'écocitoyenneté du Bassin d'Arcachon, *Ecocitoyens du Bassin d'Arcachon*, association intégrée à la CEBA, Association Coordination Environnement du Bassin d'Arcachon qui compte 29 associations de protection de l'environnement sur le Bassin d'Arcachon et qui décline un processus participatif. Pour résultats de cette observation, nous proposons l'analyse du processus soumis à des réflexions prospectivistes autour de l'axe de la participation à la gouvernance d'un territoire, ceci en privilégiant l'approche interculturelle et associative.

1. PARTIE ÉPISTÉMOLOGIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE : INNOVATION ET NOUVEL IMAGINAIRE DU CHANGEMENT. FLUIDITÉ EN ENGAGEMENTS ET DÉSENGAGEMENTS PAR LES CONNEXIONS RÉSEAUX.

C'est dans un contexte complexe d'écosystème que se pose notre réflexion. Comment une association d'associations relève le défi du « glocal » en identité communautaire et interculturelle. Nous proposons de partir des concepts sur l'innovation dite horizontale pour appréhender ces enjeux. Cet état de lectures sera croisé à une compréhension renouvelée d'Edgar Morin sur les écosystèmes complexes.

Qu'est ce qu'innover ? Et surtout de quelle innovation parle-t-on ? Innovation utilitaire ou innovation créative ?

L'innovation est perçue actuellement comme un remède voire comme une prescription miraculeuse pour vaincre tout échec au plan économique ou sous tout autre plan. Sous le terme d'innovation sont réunies toutes les idées concernant aussi bien la création d'idées et de pratiques nouvelles que leur mise en pratique ou le réarrangement d'idées et modalités anciennes adaptées.

L'innovation étant perçue soit comme processus ou soit comme catalyseur de changement. Est-ce que des pratiques modifient les comportements ? Par rapport à qui, à quoi ? L'innovation est-elle une démarche, un processus, un résultat. Quels sont les liens entre innovation, créativité et TIC ?

Si dans le domaine des TIC et de l'innovation, plusieurs approches se distinguent : des approches constructivistes, par exemple qui insistent sur la traduction et la créativité des usagers, comme celles déclinées par le Centre de sociologie de l'innovation, par exemple, incarnées par M. Callon et B. Latour. Des approches plus globales sur les relations des Sciences et des mondes politiques et ingénieriques se révèlent aussi, comme les Sciences Studies défendues par D. Pestre. Certains autres pensent que les réseaux dits sociaux révèlent des phénomènes de circulation des connaissances et des phénomènes de vécus en émergence dans notre monde social, tout en s'éloignant largement des territoires des seules institutions scientifiques. Ces phénomènes révèlent une création ou un renouvellement d'une sociabilité. Certains auteurs parlent même et même d'une autre socialité. Par exemple, à la suite des travaux menés par E. Von Hippel, D. Cardon parle d'Internet comme d'une *innovation par le bas, l'ascendant, l'horizontal, le dénominateur étant l'usage*. Nous nous interrogeons, à la suite de ces chercheurs sur un nouveau paradigme qui se décline sur les réseaux dits sociaux, sous forme d'un mélange entre *expertise et action profane* mais authentifiée (Schaffer et Mercklé, 2011). *Cette sorte d'acculturation serait due aux rôles nouveaux et dès lors consentis entre acteurs, objets et territoire local et global*. Ce dernier point constitue l'axe de cet article.

Pour poursuivre cette idée, pour B. Wellman, M. Giulia, B. Hogan, Internet se poserait en technologie car il ne déterminerait pas les comportements sociaux mais solliciterait de telles façons les relations sociales qu'elles réaliseraient, en effet des créations mais sous certaines contraintes. Ainsi Internet, en tant que réseau nous interroge sur ce qu'est une relation, sur ce qu'est le lien social avec l'intermédiaire d'un objet technique. Ceci nous entraîne de fait à une appréciation plus élargie de la sociabilité. Si ces approches ont le mérite de qualifier les relations et interactions suscitées par le réseau social, elles révèlent, de fait représentation, discours et utopies associés. C'est ce que nous questionnerons en dernière partie : comment ces sociabilités renouvellent ou tente de renouveler la pensée ou l'action démocratique. S'agit-il de révolution

tranquilles ou d'évolution citoyenne à travailler en responsabilité complexe. Le cas observé nous permettra d'envisager défis et limites actuels des modèles politiques et citoyens en cours, ceci avec les TIC.

Ceci nous a amené à relire les travaux d'E. Morin sur la pensée complexe. En croisant les différentes sciences qui travaillent sur les systèmes : biologie, cybernétique, ingénierie, systémisme, théorie de l'information... il ose poser un regard épistémologique vivant sur des vérités qu'il qualifie de « *biodégradables* ».

En effet pour lui la théorie ne se heurte pas aux frontières disciplinaires, elle appelle pour lui : « *une méthodologie à la fois ouverte (qui intègre les anciennes) et spécifique (la description des unités complexes.)* »

« *La théorie suppose et explicite une ontologie, qui non seulement met l'accent sur la relation au détriment de la substance, mais qui aussi met l'accent sur les émergences, les interférences, comme phénomènes constitutifs de l'objet. Il n'y a pas qu'un réseau formel de relations, il y a des réalités, mais qui ne sont pas des essences, qui ne sont pas d'une seule substance, qui sont composites, produites par les jeux systémiques, mais toutefois douées d'une certaine autonomie.* »

Cette vision est essentielle car elle permet d'envisager la théorie, la connaissance et les systèmes en constante évolution : Tout progrès important de la connaissance, comme l'a indiqué Kuhn, s'opère nécessairement par la brisure et la rupture des systèmes clos, qui ne possèdent pas en eux l'aptitude au dépassement.

Cette pensée multidimensionnelle nous semble opportune ici, tant la réalité que nous vivons est complexe, locale, globale, cognitive, affective en un mot multidimensionnelle. Ceci nous renvoie aux recherches actuelles de la physique quantique. E. Morin parle d'un discours non totalitaire, théorique mais non doctrinal qu'il qualifie de multidimensionnel à l'opposé d'une théorie enfermée dans le concept. Car pour E. Morin : « (...) le monde n'est jamais emprisonné dans le discours. » (Morin, 2005)

Ceci illustre les changements sensibles dans les territoires et visibles sur les réseaux : l'innovation se pose et dessinent un nouvel imaginaire du changement local et global, pour cela, nous avons utilisé le terme de « glocal ».

A l'origine, le terme de « *glocalisation* » provient du concept japonais *Dochakuka* - techniques pour cultiver la terre s'adaptant aux conditions locales -, puis, dans les années 1980 ce terme réapparaît pour l'élaboration de modèles de commercialisation avant d'être utilisé dans les années 1990, dans le vocabulaire anglais par le sociologue britannique R. Robertson, de l'Université d'Aberdeen en Ecosse et pour être approfondi plus tard par Z. Bauman. Le sociologue Blaise Galland en 1997, a utilisé le terme de « *glocalisation* » pour caractériser l'effet des technologies de l'information sur l'aménagement du territoire. Il

définit ce qui pourrait être une nouvelle phase de l'évolution urbaine comme : « *le processus double par lequel la ville se décharge de sa fonction de production, d'échange et de traitement de l'information en la déplaçant dans le cyberspace, tout en développant, conséquemment, de nouvelles formes d'organisations socio-spatiales au niveau local.* » (Galland, 1997).

C'est sur cela, que nous portons notre regard : nous discuterons surtout en partie 3, lors de l'étude de notre cas observé ce que B. Galland souligne dans son article de 1997 : « *Un système d'information « global », « universel », favorise justement le local en donnant la possibilité de développer une foule de service de proximité.* » (Galland, 1997).

Si ceci est vérifié, dans nos vies de 2015, cette *glocalisation* amène son lot de complexités, justement en fluidité en engagements et en désengagements par ces mêmes connexions réseaux. Nous préciserons cela, par notre cas étudié.

2. CHOCS DE CULTURES DIFFÉRENTES ET COMPLEXITÉ : PROBLÈMES DE STRUCTURATION DES SYSTÈMES COMPLEXES ET ORGANISATION DE LA CONNAISSANCE.

Notre étude porte sur un système complexe : association d'associations qui ne peut s'enfermer dans une forme unique car elle est écosystème inclus dans un méta système.

C'est pour cela que nous avons envisagé d'approfondir cette complexité par le prisme des chocs de cultures sensibles dans les réalités complexes visibles au global vs local, ceci dans les actions résultantes de la responsabilité participative.

L'appropriation économique via les TIC crée des acculturations (chocs de cultures différentes) entre compétitivité économique stricto sensu, croissance par les investissements et les finances et champ social (distribution de revenus et participation à la formation) mais aussi entre champ sociétal (création d'emploi, contribution au développement des différents Etats et dynamisation des collectivités locales) et le champ environnemental en préservant par le développement « durable » ses ressources humaines, écologiques, naturelles, patrimoniales et touristiques.

Ces contradictions ou paradoxes complexifient de fait discours, échanges, actions et transmissions de connaissances. Les cultures de profanes et d'experts se heurtent aux logiques managériales de l'Etat sur son territoire mais aussi aux logiques des élus des différentes instances locales, sans parler des logiques mondiales.

Si une démarche participative de type socio-constructiviste est sollicitée dans les différents programmes de management territorial comme, par exemple le SRADDT, Schéma régional d'aménagement et de développement durable,

donnant davantage de responsabilités aux acteurs en terme d'élaboration de savoirs et de compétences sur les enjeux de développement, naturel écologique, urbanistique économique et touristique, il demeure cependant une difficulté : celle de l'organisation de la connaissance « multidimensionnelle », si nous reprenons les termes cités par E. Morin.

Ces termes soulignent bien la complexité des échanges entre profanes, experts, élus, investisseurs, financiers, commerçants ou autres mais aussi la réalité d'un modèle de représentation de la connaissance qui opère par sélection de données significatives ou pas par le rejet, la séparation ou la hiérarchisation.

E. Morin spécifie à ce propos : « *Toute connaissance opère par sélection de données significatives et rejet de données non significatives : sépare (distingue ou disjoint) et unit (associe, identifie) ; hiérarchise (le principal, le secondaire) et centralise (en fonction d'un noyau de notions maîtresses). Ces opérations, qui utilisent la logique sont en fait commandées par les principes « supralogiques » d'organisation de la pensée ou paradigmes, principes occultes qui gouvernent notre vision du monde sans que nous en ayons conscience.* » (Morin, 2005)

Ceci permet d'appréhender la complexité des systèmes, des acteurs en jeu qui chacun ont une vision de la réalité différente et parfois contradictoire. Par exemple, pour les associations sur le développement durable et la protection du littoral et de la mer des divergences entre profanes et experts mais aussi entre élus, financiers (promoteurs par exemple) et associatifs mais aussi entre associatifs eux-mêmes existent. Des dossiers concernant SRCE, SCOT, PLU peuvent servir d'exemples ainsi que des problématiques fortes comme les préventions d'incendies cf. prescriptions en matière d'incendie de forêt et préfecture de la Gironde, Saint Jean d'Ilac, Pessac, La Teste, Août 2015 ou la question de la voie à créer concernant le grand contournement du Bassin, entre autres...

D'où la nécessité de poser une prospective sur comment organiser la connaissance, la transmettre au grand public, aux différentes générations lorsqu'on est une association d'environnement incluse elle-même dans une association qui coordonne autour du Bassin d'Arcachon 29 associations, mais aussi travailler sur la structuration du réseau humain en conscience de ce qui sépare et de ce qui unit, pour reprendre les termes d'E. Morin sur les systèmes complexes. Nous allons examiner le cas maintenant d'*Ecocitoyens du Bassin d'Arcachon*, association d'écocitoyenneté du Bassin d'Arcachon, association intégrée à la CEBA, Association /Coordination Environnement du Bassin d'Arcachon qui compte 29 associations de protection de l'environnement sur le Bassin d'Arcachon. Ces associations déclinent un processus participatif.

3. ECOCITOYENS DU BASSIN D'ARCACHON : DE L'INDIVIDU ENGAGÉ AU GROUPE COORDONNÉ : PROCESSUS PARTICIPATIF, ENJEUX ET DÉFIS.

C'est par une démarche d'observation participante que nous allons d'écrire ce cas. Nous prenons pour corpus les données numériques, humaines d'une gouvernance originale prenant pour appui les phénomènes alternatifs et locaux d'une association d'écocitoyenneté du Bassin d'Arcachon, *Ecocitoyens du Bassin d'Arcachon*, qui décline un processus participatif. Pour résultats de cette observation, nous proposons l'analyse du processus soumis à des réflexions prospectivistes autour de l'axe de la participation à la gouvernance d'un territoire, ceci en privilégiant l'approche interculturelle et associative.

L'Association Ecocitoyens du Bassin d'Arcachon est une association loi 1901, qui depuis 2010, regroupe 150 adhérents, domiciliée à Andernos, elle assure en missions la sauvegarde et la protection de l'environnement du Bassin d'Arcachon Nord et l'action pour l'aménagement harmonieux et équilibré du territoire et de l'urbanisme.

Voici un extrait de ces statuts :

« L'Association Ecocitoyens du Bassin d'Arcachon souhaite défendre les valeurs de solidarité et d'écologie. Indépendante de tout parti politique, elle se veut avant tout être le lien entre le citoyen et les pouvoirs décisionnels. Se mobiliser, s'engager, susciter la réflexion... impliquer le citoyen dans le développement durable de sa ville en partageant, échangeant, impulsant des actions concrètes dans une démarche participative pour répondre aux nouveaux enjeux sociaux, culturels, économiques et environnementaux. Elle souhaite mettre en place des lieux de paroles, rencontres, débats ; sensibiliser les élus et les habitants sur des problématiques locales ; soutenir les initiatives locales (Pensez globalement, agir localement).

L'association a pour but :

- se mobiliser pour rétablir l'équilibre entre l'homme et la nature dans le sens de l'amélioration de la qualité de la vie et du respect de l'environnement,
- agir pour la protection de la nature et de l'environnement,
- protéger, conserver et restaurer les espaces, ressources, milieux et habitats naturels, les espèces animales et végétales, la biodiversité et les équilibres fondamentaux écologiques, l'eau, l'air, les sols, les sites, les paysages, les chemins ruraux ...
- diffuser les connaissances sur l'état écologique de la planète pour faire face aux crises écologiques, aux dérèglements climatiques tant aux causes qu'aux conséquences,
- faire prendre conscience le plus grand nombre sur les impacts de l'activité humaine et enseigner les bonnes pratiques,

- créer ou participer dans les conseils de développement durable existants, d'être représentés en tous lieux et auprès de toutes les instances,
- soutenir les écocitoyens et associations écologistes et alternatives, faciliter ou initier la coordination de leurs actions et leurs informations,
- défendre en justice l'ensemble de ses membres et notamment les intérêts matériels et moraux concernant l'objet social de l'association,
- définir les orientations favorables à l'amélioration de ce contexte nommé développement durable et face aux plans de développement locaux (PADD, PLU, SCOT. ...),
- proposer l'organisation de réunions publiques d'information et de coordination et d'en faciliter la mise en œuvre,

Enfin, sans que cette liste soit limitative, l'association agira par tout autre moyen légal sur l'ensemble de la commune de son siège social, du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre ainsi que sur tout événement ou décision pouvant avoir un effet sur l'environnement de cet arrondissement. »

Elle est membre de la CEBA, Association Coordination Environnement du Bassin d'Arcachon (CEBA qui compte 29 associations de protection de l'environnement sur le Bassin d'Arcachon) a pour objectifs :

La protection de l'environnement au sens large, c'est-à-dire à dire l'étude, la protection et la restauration des écosystèmes du Bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre et de leurs ressources, en y incluant les zones tant océaniques que terrestres (bassins versants) qui l'entourent. Ce domaine d'activité concerne le patrimoine terrestre et maritime des zones concernées ainsi que les chemins ruraux. Ce domaine peut être étendu aux zones voisines si la protection du Bassin d'Arcachon et du Val de Leyre le nécessite.

Pour atteindre ces objectifs, la CEBA :

- assure la coordination de toutes formes d'actions visant à faciliter l'élaboration des documents généraux concernant l'unité géographique et maritime Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre et le suivi de leur application (pour exemple : SMVM, PNM, SCOT, SAGE, Natura 2000...);
- s'efforce de participer à toute instance dont les responsabilités sont liées à ses objectifs et qui concernent l'unité géographique et maritime Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre afin d'y représenter ses membres (pour exemple : Conseil maritime de façade, Commission des cultures marines, CLIS qualité des eaux, Schéma directeur de traitement des vases portuaires, PNM, CSS Smurfit-Dalkia...);
- met en œuvre toutes les autres formes d'action qu'elle juge utiles.

Les adhérents de la CEBA sont exclusivement des personnes morales dont les statuts expriment des convergences avec les buts de l'Association.

Depuis l'année 1996 la CEBA développe une importante activité en vue de la coordination des actions associatives relatives à la protection de l'Environnement du Bassin d'Arcachon.

La CEBA est agréée pour la protection de la nature par arrêté préfectoral en date du 29 janvier 1996.

Cet agrément fut renouvelé au plan départemental en date du 23 septembre 2013.

Grâce à une observation participante exercée depuis 3 ans, nous proposons ici, l'analyse du processus soumis à des réflexions prospectivistes autour de l'axe de la participation à la gouvernance d'un territoire, ceci en privilégiant l'approche interculturelle et associative.

L'innovation humaine et technique est sensible : le participatif est prôné et de facto vécu en complexités, en logiques contradictoires et en incertitudes. Si les réseaux sociaux : sites (depuis l'origine 100 000 connections), blogs, page facebook et newsletters permettent la transmission facilitée d'informations, la connaissance et la mise en actions ne sont pas toujours aisées. L'incertitude demeure sur la qualité et la spécificité de la réception et surtout sur la participation an actions terrains. *Être contre* n'engage pas forcément à co-construire avec les profanes, les experts, les élus, les financiers... Et de fait, la complexité réside aussi en la gestion des conflits d'intérêts entre le local et le global, le personnel et le groupal, l'association étant coordonné à 28 autres. Organiser la connaissance et faire agir en solidarités demeurent de puissants leviers de changement mais aussi de réels défis pour une responsabilité démocratique renouvelée.

Car en effet, comme nous l'avons souligné, en partie 1, la facilité des connexions en glocalisation apporte aussi des freins en construction de liens. Z. Bauman explicite bien les complexités dues aussi aux échanges connectés.

Cet auteur précise que si les connexions existent, les liens entre hommes sont paradoxalement fragilisés.

Z. Bauman explique ceci dans une interview : *« Contrairement aux corps solides, les liquides ne peuvent pas conserver leur forme lorsqu'ils sont pressés ou poussés par une force extérieure, aussi mineure soit-elle. Les liens entre leurs particules sont trop faibles pour résister... Et ceci est précisément le trait le plus frappant du type de cohabitation humaine caractéristique de la « modernité liquide.*

(...) *D'où la métaphore. Les liens humains sont véritablement fragiles et, dans une situation de changement constant, on ne peut pas s'attendre à ce qu'ils demeurent indemnes. Se projeter*

à long terme est un exercice difficile et peut de surcroît s'avérer périlleux, dès lors que l'on craint que les engagements à long terme ne restreignent sa liberté future de choix. D'où la tendance à se préserver des portes de sortie, à veiller à ce que toutes les attaches que l'on noue soient aisées à dénouer, à ce que tous les engagements soient temporaires, valables seulement « jusqu'à nouvel ordre.

(...) La tendance à substituer la notion de « réseau » à celle de « structure » dans les descriptions des interactions humaines contemporaines traduit parfaitement ce nouvel air du temps. Contrairement aux « structures » de naguère, dont la raison d'être était d'attacher par des nœuds difficiles à dénouer, les réseaux servent autant à déconnecter qu'à connecter... » (Bauman, 2004).

Les défis en guise de perspectives restent à lier la connectivité des échanges informationnels à ce qui sépare et unit les hommes, c'est à dire à partir des acculturations et contradictions créer une conscience participative en se basant aussi sur une écoute non discriminatoire. Nous rejoignons ici les challenges d'une intelligence interculturelle et multidimensionnelle.

4. CONCLUSION :

Ceci ne définit-il pas un nouvel imaginaire de l'innovation et du changement où l'individu via les groupes a une responsabilité différente, responsabilité à spécifier et à repositionner ?

Si ces innovations horizontales sont vivifiantes pour la démocratie, elles impliquent aussi une compréhension du système et du méta système qui entraîne l'individu à poser par des actes concrets de participation et de coordination une responsabilité complexe et multi dimensionnelle qui l'engage autant au local qu'au global. Un nouvel imaginaire concernant la mise en pratique de la démocratie participative pourra s'incarner alors.

« La conscience de la multidimensionnalité nous conduit à l'idée que toute vision unidimensionnelle, toute vision spécialisée, parcellaire est pauvre. Il faut qu'elle soit reliée aux autres dimensions ; d'où la croyance que l'on peut identifier la complexité à la complétude.

Dans un sens, je dirai que l'aspiration à la complexité porte en elle l'aspiration à la complétude, puisqu'on sait que tout est solidaire et que tout est multi-dimensionnel. Mais dans un autre sens, la conscience de la complexité nous fait comprendre que nous ne pourrons jamais échapper à l'incertitude et que nous ne pourrons jamais avoir un savoir total : la totalité, c'est la non-vérité. » (Morin, 2005).

5. BIBLIOGRAPHIE

Eco citoyeneté, écosystèmes numériques, gouvernance, territoire, développement durable.

Aubertin, C. & Vivien F-D. (dir.) (2006) *Le développement durable. Enjeux politiques, économiques et sociaux.* Paris, La documentation française

Carrel M., & Neveu C. (2014). *Citoyennetés ordinaires : Pour une approche renouvelée des pratiques citoyennes*, Paris, Editions Karthala, Coll. Recherches internationales

Chabot P. (2015). *L'Age des transitions*, Paris, PUF

Dayan L. & Joyal A. & Lardon S., (2011). *L'ingénierie du territoire à l'épreuve du développement durable*, Paris, L'Harmattan

Dupuis C. (2014). *Tourisme et développement durable en France*, Paris, Conseil économique et social et environnemental, Les éditions des journaux officiels, Journal officiel de la République française, Mandature 2010-2015, séance du 12 novembre

Manier B. (2012). *Un million de révolutions tranquilles. Travail, argent, habitat, santé, environnement : tout ce que les citoyens changent dans le monde*. Editions Les liens qui libèrent

Monnoyer-Smith L., (2011). « La participation en ligne, révélateur d'une évolution des pratiques politiques ? » In *Participations*, n° 1, (p. 156-185)

Montero S. (2015). « Construire ensemble la ville culturelle : enjeux, modalités et perspectives de coopération à Bordeaux et à Québec », Bordeaux, In *Etudes canadiennes*, Editions MSHA

(2015). *Revue juridique de l'environnement* (RJE), nos 2014

Site *écocitoyens du Bassin d'Arcachon*, <http://www.ecocitoyensdubassindarcachon.org/> consulté le 31 août 2015

Site CEBA, <http://www.bassindarcachonecologie.org/association.htm>: consulté le 31 août 2015

Innovation, réseaux, communautés, complexité

Bauman Z. (2004). *L'Amour liquide. De la fragilité des liens entre les hommes*, Le Rouergue/ Chambon

Callon M. (1989). *La science et ses réseaux. Genèse et circulation des faits scientifiques*, Paris, La Découverte,

Cardon D. (2006). « La trajectoire des innovations ascendantes : inventivité, coproduction et collectifs sur Internet », In Actes du colloque, *Innovations, usages, réseaux*

Flichy P. (2003). *L'innovation technique. Récents développements en Sciences sociales. Vers une nouvelle théorie de l'innovation*, Collection Sciences et Sociétés. Paris, Editions la Découverte

Flichy P. (2004). « L'individualisme connecté entre la technique numérique et la société », In *Réseaux*, n° 124

Latour B., (2012). *Enquêtes sur les modes d'existence. Une anthropologie des Modernes*. Paris, La Découverte

Mercklé P., (2011). *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La Découverte

Morin E. (2005). *Introduction à la pensée complexe*, (p. 16, p.90 et pp. 64-68) Paris, Editions du Seuil, Collection les Essais, 1 ère édition en 1990, ESF édition

Oudshoorn N. & Pinch T. (2004). *How users matter : the co-construction of users and technology*, Cambridge, MIT Press,

De la Vega X., *Vivre dans la « modernité liquide »* Entretien avec Zigmunt Bauman http://sspsd.u-strasbg.fr/IMG/pdf/Vivre_dans_la_modernite_liquide_Entretien_avec_Zygmunt_Bauman.pdf

Von Hippel E., (2005). *Democratizing innovation*, Cambridge, MIT Press,

Mondialisation, globalisation, interculturalités, économie, humanisme, société numérique

Aghobi C. & Gaby Hsab, (dir.) (2012). *Communication internationale et communication interculturelle. Regards épistémologiques et espace de pratiques*, Québec, Presses de l'Université du Québec

Castells M. (1998). *L'ère de l'information. Vol 1, La société en réseaux*. Paris, Fayard

Castells M. (1999). *L'ère de l'information. Vol 2 Le Pouvoir de l'identité*, Paris, Fayard

Castells M. (1999). *L'ère de l'information. Vol 2 Fin de millénaire*, Paris, Fayard

Castells M. (2002). *La galaxie Internet*, Paris, Fayard

Etudes réunies par Olivier Meunier, Arras, Artois (2014). *Cultures, éducation, identité. Recompositions socioculturelles, transculturalités et interculturalités*, Presses Université collection Education formation

Davel E. & Dupuis J.-P. & Chanlat J.-F. (dir.), (2011). *Gestion en contexte interculturel. Approches, problématiques, pratiques et plongées*, Laval, les Presses de l'Université Laval et Télé Université UQUAM, Collection Sciences de l'administration, sous la direction de J.F. Chanlat

Latrive F., Galland B (1997) *Le net est une chance pour les quartiers « le global renforce le local » in écrans.libération*, http://ecrans.liberation.fr/ecrans/1997/04/18/blaise-galland-sociologue-le-net-est-une-chance-pour-les-quartiers-le-global-renforce-le-local_202241

Karkun A. & Costa-Fernandez E., (2014). *Développement social et interculturalité : un regard croisé. Espaces interculturels* Paris, Editions Lharmattan